



# Immaculée Conception

« Bien entendu, ils ont fait semblant de vomir avec équité les trois « religions du Livre », comme ils disent, mais le plus secret, mais le plus ardent de leur haine était réservée au judéo-christianisme et plus précisément au christianisme, et plus exactement encore au catholicisme ». Festivus Festivus, Philippe Muray



## Mais qui a eu cette idée folle ?

C'est au XVIII<sup>e</sup> siècle, avec la création de l'Académie française et la publication de dictionnaires, qu'émerge une réflexion sur "l'orthographe d'Etat". Il faut attendre le XIX<sup>e</sup> pour que l'orthographe soit suffisamment normalisée et que naisse la dictée. Le système scolaire lui consacre alors des recueils spécialisés et la cour de Napoléon III se pique au jeu. En 1857, l'impératrice Eugénie demande à l'écrivain Prosper Mérimée de lui rédiger un texte spécifique, la fameuse dictée de Mérimée, sur laquelle le chef du gouvernement français se cassera les dents : soixante-quinze fautes ! Guère mieux que l'impératrice, qui en aurait commis soixante-deux, contre vingt-quatre pour Alexandre Dumas... Voici un extrait du terrible texte :

*Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est crue obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate vieillie. Deux alvéoles furent brisés ; une dysenterie se déclara suivie d'une phtisie, et l'imbécillité du malheureux s'accrut. - Par saint Martin ! quelle hémorragie ! s'écria ce bélétre. À cet événement... saisissant son goupillon, ridicule excédent de bagage, il la poursuivit dans l'église tout entière.*

## Effondrement du niveau, oui, mais pas partout.

Monsieur Pap Ndiaye vient de demander le retour de la dictée quotidienne. L'école Saint-François d'Assise avait donc un coup d'avance, comme en mathématiques. Quelle mouche réactionnaire a piqué Monsieur le Ministre ? Pourquoi ce retour en grâce de la dictée, d'un exercice fachiste nous dirait Roland Barthes ?

Sûrement parce que c'est un moyen d'améliorer son orthographe qui a largement fait ses preuves par le passé et que ce niveau est en chute libre depuis plusieurs décennies. Quand Monsieur le Ministre parle de la baisse – doux euphémisme, il serait plus approprié de parler de plongeon – du niveau des petits Français en orthographe, il s'appuie sur les chiffres publiés par la D.E.P.P., la Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance, et notamment sur ceux d'une dictée-test donnée en C.M.2 dans les écoles françaises en 1987 puis en 2007, en 2015 et enfin en 2021. Les résultats se passent de commentaires : alors que la moyenne nationale était de 9,3/20 en 1987, elle n'a cessé de baisser pour tomber à 0,6/20 en 2021.

À Saint-François d'Assise, nos professeurs étaient curieux de confronter nos élèves de C.M.2 à cette fameuse dictée-test. Ils ont obtenu un magnifique 14/20 de moyenne, preuve que les dictées quotidiennes portent du fruit et que nos choix pédagogiques sont au moins bons pour nos élèves, c'est déjà ça.

### ➤ 1 Répartition du nombre d'erreurs obtenues à la dictée (en %)

	≤ 2 erreurs	≤ 5 erreurs	≤ 10 erreurs	≥ 15 erreurs	≥ 25 erreurs
1987	12,9	30,7	58,1	26,2	6,9
2007	5,8	15,6	36,6	45,7	13,2
2015	2,0	7,7	24,4	59,4	22,7
2021	1,9	7,0	21,9	63,0	27,5

**Lecture :** en 2021, 7 % des élèves ayant passé l'épreuve de dictée ont fait 5 erreurs ou moins.

Une partie d'entre eux (1,9 % de l'ensemble) effectuée 2 erreurs ou moins. De fait, 5,1 % des élèves réalisent entre 3 et 4 erreurs.

**Champ :** France métropolitaine, élèves de CM2, secteur public.

**Source :** DEPP, enquête Orthographe 1987, 2007, 2015, 2021.

Réf. : Note d'Information, n° 22.37. DEPP